

Les enjeux de sécurité routière.

Pour commencer, je conteste la politique de sécurité routière développée ces dernières années.

Je tiens à dénoncer la chasse aux automobilistes.

Je souhaite supprimer les radars. Les radars n'empêchent pas les accidents, ils remplissent les caisses de l'État.

Les Français savent que les radars sont mis sur des routes qui rapportent, pas sur les routes accidentogènes.

Je souhaite une politique d'investissement dans l'amélioration des infrastructures routières entre autres.

Par ailleurs, je suis contre la privatisation des radars comme j'étais contre le fait de louer les concessions d'autoroutes à des acteurs du privé qui n'ont que le rendement à la bouche.

Je m'oppose à la précédente majorité socialiste qui avec le gouvernement Valls a procédé à l'externalisation des radars embarqués pour les confier à des sociétés privées et non plus à la police et à la gendarmerie. Cette décision signe ni plus ni moins que la privatisation de la sécurité routière et un énième recul de l'État, qui abandonne une nouvelle fois ses missions de sécurité.

Je suis contre la baisse de limitation de vitesse.

Comme je vous l'ai dit précédemment, il faut enclencher une vraie politique d'investissement sur les routes.

Je souhaite défendre une vraie stratégie pour la sécurité routière, recentrée autour de sanctions justes et de la prévention. L'État doit aussi être pleinement réinvesti dans ses missions, notamment pour l'examen du code de la route (lui aussi externalisé) ou pour l'entretien des routes, qui sont dans un état désastreux depuis les vagues de décentralisation. Seule ces mesures cohérentes et équilibrées permettront de diminuer réellement la mortalité sur les routes.

Arnaud Fage (candidat FN/RBM Première circonscription de la Vienne)